

PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

Journal du Pakistan

N° 66 du 19.03 au 18.05.2011

Par C.De Broeder & M.Lemaire

a) Le "Journal de Pakistan" est visible sur les blogs :

<http://journaldeguerre.blogs.dhnet.be/>

<http://journauxdeguerre.blogs.lalibre.be/>

b) sur le site de Eva Resis : no-war.over-blog.com

c) sur le site de Robert Bibeau : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

d) Et sur le site Palestine Solidarité : http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_pakistanais.htm

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : fa032881@skynet.be

Avant propos

· Les médias occidentaux pro USA usent d'un terme générique- *Al Qaida*- Taliban - pour désigner tous les résistants idem pour le mot 'terrorisme' employé par les Usa & ces acolytes

Sommaire.

Tiré à part :

[Obama, plus belliciste que Bush.](#)

Plus de 900 personnes tuées par les drones américains en 2010.

[Le peuple ne croit pas que Ben Laden vivait dans ce pays.](#)

Publication par le site internet Wikileaks de documents.

Le Pakistan au cœur des débats.

1 Au jour le jour

2 Politique

3 Médias et Manipulation de l'opinion / Vidéos

3-1 Un journaliste pakistanais qui avait été menacé a été tué.

3-2 Ariel Zirulnick : Les Pakistanais émettent des doutes sur le rôle des résistants dans l'attentat pour venger ben Laden.

3-3 [En Afghanistan comme au Pakistan, les U.S.A. fabriquent les terroristes qu'ils prétendent ensuite combattre...](#)

4 Dossiers

4-1 Mireille Delamarre : Faux Assassinat De Ben Laden par Les US = Déstabilisation Du Pakistan, Courcircuitage De Ses Relations Avec La Chine.

4-2 Le ton monte entre Etats-Unis et Pakistan.

5 Analyse - **Géopolitique et stratégie** – Réflexion

5-1 Chérif Boudelal : Ben Laden est mort pour la dixième fois ! Vive Obama « le sauveur » du peuple américain US !

5-2 Les frappes de drones US au Pakistan sont un « nouveau Guantanamo ».

5-3 Said Mekki : L'économie dans la décennie Bush-Ben Laden.

Tiré à part :

[Obama, plus belliciste que Bush.](#)

Pour l'auteur et analyste américain, Stephan Landmann, le président actuel des Etats-Unis est plus belliciste que son prédécesseur, George W. Bush.

«Il est encore pire que Bush. Celui-ci n'a lancé que deux guerres, au vu et au su de tout le monde, mais Obama, lui, compte mener quatre guerres déclarées et plusieurs autres, par procuration, et ce, mis à part les plans qu'il prémédite çà et là. Tout

ceci provoquera davantage de pertes et de dégâts», a affirmé Landmann au journaliste de PressTV. «C'est vrai que, nous, les Américains, nous sommes parvenus à nous débarrasser de Bush, mais qu'avons-nous eu en échange ? Un président pire que lui», a-t-il, encore, poursuivi. Au cours de sa dernière intervention, Barack Obama a prétendu que son pays n'avait aucune envie d'user de la force, pour résoudre les problèmes, à travers le monde, mais que le recours à celle-ci s'imposait, à chaque fois que les intérêts et les valeurs américaines étaient mises en jeu.

31/03/2011

<http://french.irib.ir/info/international/item/111533-obama-plus-belliciste-que-bush>

31-03

Les relations entre les Etats-Unis et son allié le Pakistan s'enveniment, le second protestant contre les violations de sa souveraineté.

AFP

Plus de 900 personnes tuées par les drones américains en 2010.

Les attaques de drones américains au Pakistan ont fait 957 morts et 383 blessés en 2010, a annoncé jeudi la Commission pakistanaise pour les droits de l'homme.

Au total, le Pakistan a été la cible de 134 attaques de missiles, indiquent les auteurs du rapport se référant aux informations publiées par les médias. La plus grande partie des victimes - 802 personnes - habitaient dans la région du Waziristân du Nord, à la frontière avec l'Afghanistan.

Les raids de drones américains contre les résistants dans les régions frontalières pakistanaises ont compliqué les relations entre Islamabad et Washington.

Le Pakistan les considère comme une atteinte à son intégrité territoriale et réclame que les Etats-Unis arrêtent leur chasse aux résistants au Pakistan.

Cette semaine, le patron des services de renseignement pakistanais, Ahmed Shuja Pasha, a appelé Washington à cesser ses raids lors d'une visite aux Etats-Unis. Mais une nouvelle attaque a fait six morts dans le Waziristân du Sud, à la frontière avec l'Afghanistan, après qu'il est rentré au Pakistan.

14 avril -

<http://fr.rian.ru/world/20110414/189166480.html>

Le peuple ne croit pas que Ben Laden vivait dans ce pays.

Le peuple pakistanais ne croit pas à la véracité des rapports américains, selon lesquels, Ben Laden vivait, depuis des années, à proximité d'une base militaire, au Pakistan.

«Ben Laden, le Chef d'Al-Qaïda, vivait, depuis 2005, à proximité d'une base de formation des forces de sécurité, dans la ville d'Abbottabad, à 100 km d'Islamabad, la capitale pakistanaise», a rapporté, aujourd'hui, Press TV, citant les rapports des responsables américains. Cette allégation laisse, bien entendu, planer des doutes sur les éventuelles relations des organisations de renseignement de ce pays avec Al-Qaïda. Les rapports témoignent du fait que les Pakistanais ont du mal à croire que Ben Laden vivait dans leur pays et qu'il a été tué par les forces américaines. Et ce, alors que Benazir Bhutto, la Première ministre défunte pakistanaise avait déclaré, lors d'une interview, en 2007, que Ben Laden avait été tué, il y a quelques années, faisant, ainsi, s'accroître les doutes sur les allégations américaines.

05/05

<http://french.irib>

Publication par le site internet Wikileaks de documents.

25-04

Publication par le site internet Wikileaks de documents indiquant que des enquêteurs américains qui ont interrogé des prisonniers à Guantanamo considéraient les services de renseignement pakistanais comme une organisation terroriste.

Le Pakistan a soutenu la création des résistants qui ont pris le pouvoir en Afghanistan en 1996. Mais Islamabad s'est allié aux Etats-Unis lors de l'invasion de l'Afghanistan consécutive aux attentats du 11 septembre 2001 et rejette depuis toute accusation de double jeu.

Les révélations de Wikileaks pourraient attiser les tensions déjà vives entre Washington et Islamabad, en raison notamment de la très impopulaire campagne de tirs de drones américains sur les zones tribales pakistanaises du nord-ouest, bastions des résistants et de leurs alliés d'Al Qaïda.

L'attaque de lundi soir dans le Baloutchistan a eu lieu dans la ville de Sibbi, à 180 km au sud-est de Quetta, capitale de cette province frontalière de l'Iran et de l'Afghanistan. Des femmes et des enfants figurent parmi les victimes, selon les responsables locaux.

Le Baloutchistan, comme l'ensemble du Pakistan, est régulièrement secoué par des attentats perpétrés par les résistants, mais cette région stratégique et riches en ressources naturelles (gaz notamment) est aussi le théâtre de violences meurtrières entre forces de sécurité et rébellion séparatiste.

<http://www.google.com/hostednews/afp/article/ALeqM5gMbSS->

[76LBDcPVqaxQez5LyKK9Tw?docId=CNG.a09f1065a7d6aa5d5e17fcbb658f0348.91](http://www.google.com/hostednews/afp/article/ALeqM5gMbSS-76LBDcPVqaxQez5LyKK9Tw?docId=CNG.a09f1065a7d6aa5d5e17fcbb658f0348.91)

Le Pakistan au cœur des débats.

14-05

"La poursuite de la présence militaire américaine, au Pakistan, dépendra de la volonté des autorités de haut rang de ce pays", a déclaré, jeudi, le chef d'état-major de l'armée américaine, l'Amiral Mike Mullen, à un moment où Islamabad manifeste sa colère, après les opérations des forces militaires américaines contre une région proche de la capitale pakistanaise, où Oussama Ben Laden a été tué.

Après l'assassinat de Ben Laden, lundi, dans sa résidence, par un commando militaire américain, à l'insu d'Islamabad, l'armée pakistanaise a déclaré que le Commandant en chef de son armée, le Général Ashfaq Kiani, a réclamé la réduction des effectifs militaires américains, au Pakistan, au plus strict minimum. On dit que Kiani a averti que toute attaque similaire pourrait aboutir à une révision de la poursuite des coopérations entre Islamabad et Washington.

<http://fr.rian.ru/world/20110414/189166480.html>

1 Au jour le jour

Les zones tribales pakistanaises frontalières de l'Afghanistan sont considérées comme des bases arrière pour les résistants, d'où ils mènent des attaques contre les forces internationales déployées en Afghanistan ainsi que contre l'armée pakistanaise.

Résistance

19-11

Les attaques devenues quasi-quotidiennes depuis les quelques jours qui ont précédé le lancement de l'offensive du Waziristan, le 17 octobre, les résistants empêchant ainsi de dissuader l'armée d'y engager quelque 30.000 soldats au sol.

(Source AFP)

4 espions des USA exécutés

21/03

Des résistants ont exécuté quatre membres de tribus locales accusés d'espionner pour les Etats-Unis dans un bastion des résistants alliés à Al-Qaïda dans le nord-ouest du Pakistan, ont annoncé aujourd'hui des responsables locaux.

Ces exécutions d'hommes - parfois de femmes - accusés d'espionner au profit de l'armée pakistanaise ou des Etats-Unis sont relativement fréquents dans les zones tribales frontalières avec l'Afghanistan.

AFP

24-03

Un kamikaze a projeté sa voiture contre un commissariat près de la ville de Hangu, dans le nord-ouest du Pakistan, faisant cinq morts et 25 blessés

AP

29/03

Treize militaires pakistanais ont péri dans des combats contre des résistants près de la frontière avec l'Afghanistan, apparemment victimes d'un tir d'obus venu de leur propre camp, a déclaré mardi un général pakistanais.

L'incident est survenu lundi soir lors d'une opération menée par le corps paramilitaire de surveillance des frontières à Khyber, une zone tribale pachtoune. "Les militaires étaient sous le feu roulant de mitrailleuses et ils ont riposté en tirant au mortier.

Mais un obus a raté sa cible et a frappé par erreur leurs propres positions", a déclaré le général Asif Yasin Malik, commandant des forces armées dans le nord-ouest du Pakistan.

Un colonel et un autre officier figurent parmi les victimes. Des habitants ont toutefois livré une autre version pour expliquer ces décès. Selon eux, un véhicule militaire a sauté sur une bombe déposée par des rebelles.

Khyber est l'une des sept régions tribales semi-autonomes du Pakistan, près de la frontière afghane. Elle est considérée comme un repaire d'extrémistes islamistes, qui y attaquent régulièrement les convois de ravitaillement des forces de l'Otan en Afghanistan.

<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2011/03/29/97001-20110329FILWWW00377-treize-militaires-pakistanais-tues.php>

La population bloque des convois de l'OTAN.

Les habitants de la province pakistanaise de Khyber ont bloqué, dimanche, l'une des importantes routes de ravitaillement de l'OTAN, pour protester contre les raids consécutifs de drone américains. Réunis, à l'appel d'Emram Khan, le Chef du parti national «Avam» du Pakistan, les manifestants ont appelé Islamabad à réagir, au plus vite, pour empêcher les bombardements aveugles et les raids meurtriers contre les zones civiles. "Les Américains tuent nos femmes et nos enfants, sous prétexte de lutter contre les Résistants. Il s'agit d'un génocide programmé qu'il faut arrêter immédiatement", a affirmé Emram Khan. Plus de 70% des équipements militaires et non militaires de l'OTAN transitent, via le territoire pakistanais. Plus de 300 camions et camions-citernes appartenant aux forces de l'OTAN ont été détruits, ces neuf derniers mois, au cours d'attaques d'assailants armés. Les partis politiques pakistanais ont annoncé avoir l'intention de poursuivre leurs protestations, jusqu'à la fin des raids américains.

25/04

<http://french.tribune>

25-04

A Karachi, deux bombes commandées à distance ont explosé à des heures de grande affluence au passage des deux bus transportant des officiers de marine dans deux quartiers de la capitale économique pakistanaise, où transite notamment le ravitaillement des troupes de l'Otan en Afghanistan.

Elles ont tué quatre officiers de marine et blessé 57 personnes dont 50 marins, a précisé à l'AFP le porte-parole de la marine nationale, le commandant Salman Ali. Un responsable provincial, Sharfuddin Memon, a précisé à l'AFP que la première bombe avait été placée sur une moto garée dans le quartier cosu de Defence, et la seconde cachée dans une poubelle du quartier pauvre de Baldia.

"La plupart des victimes se trouvaient à bord des bus, mais quelques passants ont également été blessés", a précisé M. Memon.

L'attaque n'était pas revendiquée dans l'immédiat, mais les attaques visant les forces de sécurité sont généralement attribuées aux résistants, qui dénoncent l'alliance d'Islamabad avec les Etats-Unis dans une région où Washington combat également les résistants avec l'Otan dans l'Afghanistan voisin.

<http://www.google.com/hostednews/afp/article/ALeqM5gMbSS-76LBDcPVqaxOez5LyKK9Tw?docId=CNG.a09f1065a7d6aa5d5e17fcbb658f0348.91>

25-04

Les milices proches des Résistants ont incendié un autre camion-citerne de l'OTAN, dans la région du Nord-Ouest du Pakistan.

Selon Press TV, qui citait les autorités pakistanaises, cette attaque a été menée à Peshawar. Des militants non identifiés ont ouvert le feu sur le camion-citerne transportant du carburant pour la force de l'OTAN, en Afghanistan. Les camions-citernes et containers de l'OTAN, qui acheminent des engins logistiques et du combustible, pour la Force internationale de l'Assistance à la sécurité, (ISAF), en Afghanistan, font souvent l'objet d'attaques, au Pakistan. Plus de 300 containers de l'OTAN ont été détruits, depuis 2008. Plus de 70% des engins logistiques et 40% du combustible de l'ISAF sont acheminés, par camions, vers l'Afghanistan, depuis la ville portuaire pakistanaise de Karachi.

<http://french.tribune>

04-05

Des hommes armés ont détruit, au Nord du Pakistan, 3 camions-citernes transportant du combustible, à destination des forces étrangères, sous commandement américain, en Afghanistan.

Des hommes armés ont détruit, mardi soir, un camion-citerne de combustible de l'OTAN, dans la région de Torkham, à Khyber, et deux autres, dans la région d'Alu Masjid, au Nord-Ouest du Pakistan. Des dégâts ont été occasionnés à certains bâtiments avoisinants, en raison de l'explosion, mais aucune information n'a filtré, jusqu'à présent, sur les pertes infligées par cette attaque. Des hommes armés liés aux Résistants pakistanais ont incendié, à maintes reprises, durant ces trois dernières années, les camions-citernes transportant du combustible, à destination de l'OTAN, dans la région du Nord-Ouest et du Sud-Ouest du Pakistan

04/05/2011

<http://french.tribune>

1 Au jour le jour

Pertes Civile

24-03

Un kamikaze a projeté sa voiture contre un commissariat près de la ville de Hangu, dans le nord-ouest du Pakistan, faisant cinq morts et 25 blessés

AP

23-04

Au moins, 25 personnes ont trouvé la mort, dans les attaques des drones américains, dans les zones tribales pakistanaises, tandis que plusieurs autres étaient blessées.

Selon les médias locaux, deux drones ont lancé 4 missiles sur un bâtiment, près de la place Mizan Châh, dans la province du Waziristân du Nord, faisant, au moins, 25 morts, et de nombreux autres blessés.

Les morts n'ont pu encore être identifiées mais trois femmes ont été sorties des décombres.

Quatre missiles ont été tirés par les engins sans pilote à Mir Ali, une ville située à une trentaine de kilomètres à l'est de Miranshah, la principale ville de la région.

Un responsable a déclaré que des étrangers se trouvaient parmi les victimes, mais il n'a pas été en mesure de préciser leur nombre ni leur nationalité.

<http://www2.irna.ir>

6 mai -

Au moins 12 personnes ont été tuées vendredi par un drone américain dans le nord-ouest du Pakistan, a annoncé la chaîne AAJ TV, citant les autorités locales.

Selon la chaîne, l'avion sans pilote a tiré huit roquettes sur une maison située dans le Waziristan du Nord.

RIA Novosti

11-05

Les raids aériens des drones américains, contre les zones tribales du Pakistan, ont causé la mort d'au moins, 8 personnes. Selon Xinhua, citant les sources locales, ces attaques ont eu lieu, dans la région de Wana, dans la province du Waziristan du Sud, faisant 8 morts et 7 autres blessés. Lors de cette attaque, une maison a été détruite.

Lors des raids aériens américains, vendredi, contre ces régions, 13 personnes ont été tuées, et 4 autres, blessées.

Xinhua,

Pertes de la Résistance

17/03

Au moins 25 résistants (civils ?) ont été tués jeudi par une frappe aérienne imputée à un drone américain sur une zone tribale du Pakistan, ont déclaré des responsables du renseignement pakistanais.

AP

http://www.lexpress.fr/actualites/2/monde/frappe-americaine-presumee-au-pakistan-25-morts_973254.html

31/03

Un influent religieux pakistanais est sorti indemne d'une attaque kamikaze à la bombe qui a fait au moins 11 morts dans la ville de Tcharsadda, dans le nord-ouest du Pakistan, rapportent des responsables gouvernementaux.

Un kamikaze a fait exploser la bombe qu'il transportait au passage de la voiture dans laquelle se trouvait Fazl-ur-Rehman, chef du parti Jamiat-e-Oulema-e-Islam (JUI). *"Il se rendait à une réunion publique. Il est sain et sauf"*, a déclaré Abdoul Djalil Djan, responsable du JUI joint au téléphone par Reuters.

Selon des responsables gouvernementaux, l'assaillant aurait déclenché sa ceinture d'explosif au passage du convoi de Rehman escorté par la police. *"Il semble qu'il s'agisse d'un attentat suicide. Trois policiers figurent parmi les morts"*, a dit Adjmal Khan Naimat, haut responsable gouvernemental à Tcharsadda.

Rehman, connu pour ses discours enflammés, est opposé à une alliance entre les Etats-Unis et le Pakistan dans la lutte contre les militants islamistes tout en affichant ses distances avec les actions violentes des résistants.

Le JUI faisait partie de la coalition gouvernementale jusqu'en décembre dernier et l'a quittée lorsque le Premier ministre, Youssouf Raza Gilani, a limogé deux ministres, dont un du JUI, qui s'accusaient publiquement de corruption.

Reuters

08/04

Des tirs de missiles américains ont tué 25 résistants près de la frontière avec l'Afghanistan, signalant l'intention des États-Unis de poursuivre ces attaques malgré l'opposition d'Islamabad.

AFP

10-04

L'armée a tué jeudi 50 résistants et perdu quatre soldats dans des combats dans les zones tribales du nord-ouest du Pakistan

AFP

23/4

Les soldats pakistanais ont tué aujourd'hui au moins sept résistants qui s'étaient repliés dans la région de Swat (nord-ouest) pour échapper à une offensive en cours dans les zones tribales voisines, ont indiqué des responsables pakistanais.

Les coups de feu se sont produits quand les soldats ont arrêté un groupe qui tentait d'entrer dans la vallée de Swat, reprise par l'armée en 2009 aux résistants islamistes.

Lorsque les résistants ont été sommés de s'arrêter et de s'identifier, ils ont tiré et blessé deux soldats, selon un communiqué de l'armée, qui ajoute que les soldats les ont alors tous tués.

AP

10/05

Quatre résistants ont été tués aujourd'hui par les missiles de drones américains dans le nord-ouest du Pakistan, où ces avions sans pilote de la CIA visent régulièrement Al-Qaïda et les résistants, ont indiqué des responsables militaires pakistanais.

AFP

Pertes des Collaborateurs

24-03

Un kamikaze a projeté sa voiture contre un commissariat près de la ville de Hangu, dans le nord-ouest du Pakistan, faisant cinq morts et 25 blessés

AP

24.03.

Quatre civils et un policier ont été tués, jeudi 24 mars, par un kamikaze qui a fait exploser sa voiture piégée devant un poste de police dans le nord-ouest du Pakistan.

AP

2 Politique

a) Locale

Occupation

L'ambassadeur US convoqué

Le Pakistan a convoqué vendredi l'ambassadeur des Etats-Unis pour protester contre une des nombreuses attaques de drones de la CIA qui a tué jeudi 35 personnes dans le nord-ouest du pays, dont des civils, a annoncé le ministère des Affaires étrangères.

Le ministère a signifié à l'ambassadeur Cameron Munter "que de telles frappes sont non seulement inacceptables mais constituent une violation flagrante du droit et des règles humanitaires", selon un communiqué du ministère pakistanais. Ces tirs de missiles américains, devenus quasi-quotidiens ces derniers temps, visent Al-Qaïda et les résistants pakistanais et afghans dans les zones tribales du pays.

Il y avait longtemps qu'Islamabad, allié-clé de Washington, n'avait pas officiellement protesté contre ces opérations.

AFP 18/03

08-04

Signe des difficultés auxquelles Washington fait face dans la région, un politicien pakistanais bien en vue a affirmé que ses partisans et lui tenteraient de bloquer, ce week-end, le passage des camions de ravitaillement de l'OTAN qui passent par le Pakistan pour se rendre en Afghanistan afin de protester contre les frappes de missiles.

AFP

Dans les coulisses et au sénat

Le Parlement pakistanais condamne le raid contre Ben Laden

Le Parlement pakistanais a condamné hier l'opération américaine dans laquelle Oussama Ben Laden a été tué et a demandé une révision des relations avec les Etats-Unis. «Le Parlement condamne l'initiative unilatérale d'Abbottabad qui constitue une violation de la souveraineté pakistanaise», ont dénoncé les élus dans un communiqué publié après l'audition de responsables des services de sécurité. A l'occasion de cette audience, Riaz Fatyana, chef des services de renseignement pakistanais (Inter-services intelligence, ISI), s'est d'ailleurs dit prêt à démissionner, selon un parlementaire.

La résolution adoptée hier au Parlement pakistanais invite Islamabad à couper les lignes d'approvisionnement des forces déployées en Afghanistan, faute d'une suspension des raids «inacceptables» menés par les drones américains contre les activistes islamistes des zones tribales. Le gouvernement pakistanais les dénonce régulièrement, mais Washington assure qu'ils entrent dans le cadre des accords bilatéraux.

15/05/2011

<http://www.letempsdz.com//content/view/57502/145/>

Le parlement réclame une révision des relations avec les USA .

Le parlement pakistanais a appelé samedi le gouvernement à revoir les relations avec les Etats-Unis à cause d'attaques continues de drones US et du raid américain ayant tué Oussama Ben Laden, qualifié par les élus de violation de la souveraineté nationale, rapportent les médias internationaux.

Si les attaques des drones ne cessent, "le Pakistan pensera à retirer les autorisations de transit accordées à l'Otan" vers l'Afghanistan, lit-on dans la déclaration des parlementaires.

Par ailleurs, le parlement a réclamé la formation d'une commission d'enquête indépendante sur le raid américain ayant tué le 2 mai le leader de la nébuleuse, Oussama ben Laden, dans le nord du Pakistan.

"Le peuple du Pakistan ne tolérera plus d'actes pareils, dont la répétition unilatérale serait lourde de très graves conséquences pour la paix et la sécurité dans la région", stipule la résolution parlementaire.

Les relations diplomatiques entre Washington et Islamabad traversent à présent une période difficile. Dans les attaques de drones menées dans le pays par la CIA américaine contre Al-Qaïda et les résistants, bien des civils pakistanais trouvent la mort. En outre, les résistants pakistanais ont revendiqué un double attaque kamikaze à la bombe qui a tué vendredi 89 personnes, en déclarant que ce n'était qu'une première attaque d'envergure pour venger la mort de ben Laden. Tout cela pèse lourd sur les rapports pakistano-américains.

14/05/2011

<http://fr.rian.ru/>

Les alliés des Usa

Dans le monde

Allemagne

31-03

La police fédérale allemande (BKA) a révélé jeudi avoir arrêté un allemand de 25 ans qui préparait un attentat à l'extérieur du Signal Iduna Park de Dortmund. Trois charges explosives ont été retrouvées sur les lieux et trois autres dans l'appartement du suspect. "Rien n'indique qu'il y ait le moindre lien avec des organisations terroristes ou islamiques", a indiqué le ministère de l'Intérieur allemand.

http://www.sports.fr/cmcf/football/201113/attentat-terroriste-dejoue-a-dortmund_342677.html?sitemap

Grande Bretagne

Grande Bretagne : Londres refuse de remettre Musharraf au Pakistan

Le gouvernement britannique a refusé de remettre l'ancien Président Pervez Musharraf au Pakistan, dans le cadre de l'affaire de l'assassinat de l'ancien Premier ministre, Benazir Bhutto, arguant l'absence de tout traité d'extradition entre les deux nations, a rapporté, dimanche, le quotidien "Daily India". Selon ce journal, le mandat d'arrêt contre M. Musharraf n'a pu être mis à exécution car, indique "Daily India", aucun traité d'extradition n'existe entre le Pakistan et la Grande Bretagne. Le mandat d'arrêt contre M. Musharraf, émis, par un tribunal pakistanais, a été transmis au ministère britannique de l'Intérieur, via le ministère pakistanais des Affaires étrangères. Benazir Bhutto a été assassinée, en décembre 2007, à Rawalpindi. Les autorités judiciaires pakistanaises accusent Pervez Musharraf d'avoir été au courant du projet d'assassinat, mais de s'être abstenu d'en informer les services de sécurité.

03/04/2011

<http://french.irib.ir/info/international/item/111675-grande-bretagne--londres-refuse-de-remettre-musharraf-au-pakistan>

France

Mort de Ben Laden : doit-elle encore rester en Afghanistan ?

La mort d'Oussama Ben Laden, tué lors d'une opération américaine au Pakistan, ne devrait pas avoir de conséquences directes sur les troupes françaises déployées en Afghanistan, mais relance le débat sur les conditions de leur maintien dans le pays.

«Un événement considérable», Gérard Longuet a souligné, ce lundi, les retombées de la mort du chef d'Al-Qaïda sur le conflit afghan. Mais le ministre de la Défense a aussitôt rappelé que la mission des forces françaises était d'assurer «la sécurité des populations», pas de traquer Ben Laden.

«Ces troupes y parviennent, puisque l'axe dit Vermont (la route nord-sud dans l'est de l'Afghanistan) fonctionne maintenant au prix d'un engagement français qui nous a valu 56 morts et de très nombreux blessés», a-t-il rappelé.

Changement de positionnement du Pakistan

La mort de Ben Laden au Pakistan traduit surtout un changement dans les rapports entre l'Afghanistan et son puissant voisin. Régulièrement soupçonnés de soutenir les résistants afghans, les services secrets pakistanais semblent cette fois avoir favorisé l'opération américaine contre le leader d'Al-Qaïda.

«Je n'imagine pas que cela ait pu se faire sans que les responsables pakistanais aient rendu les choses possibles (...) Parmi les jeux de pouvoir pakistanais, le pouvoir le plus transparent et le plus loyal à l'égard des alliances affichées semble l'emporter», constate Gérard Longuet.

Largement occultée ces derniers mois par les bouleversements dans le monde arabe, la guerre en Afghanistan revient du coup dans le débat politique français avant la présidentielle de 2012.

Moscovici : «Il faut sortir de ce borbier»

Avec la mort de Ben Laden, «c'est incontestablement le principal but de guerre en Afghanistan qui disparaît. Cela pose la question du volume et de la forme de la présence de nos forces dans ce pays», estime le député socialiste Jean-Michel Boucheron, spécialiste de la Défense, dans un communiqué.

Le PS a déjà réclamé à plusieurs reprises un retrait des troupes françaises. «Il faut sortir de ce conflit, de ce borbier, mais pas par des mouvements de retrait précipités», souligne l'ancien ministre Pierre Moscovici.

Vers un départ d'ici à 2014 ?

Le secrétaire général de l'UMP, Jean-François Copé, estime pour sa part que la France, «très engagée depuis 2001» dans le combat contre le terrorisme, «doit rester déterminée et mobilisée au côté de la communauté internationale».

Gérard Longuet rappelle quant à lui l'engagement de la coalition d'organiser d'ici 2014 le transfert de la sécurité des populations aux autorités afghanes pour permettre le retrait des forces internationales.

«Et si les Afghans sont un peu moins sollicités de l'extérieur, ce sera plus facile pour eux», souligne-t-il.

02 mai

http://www.ouest-france.fr/ofdernmin_-Mort-de-Ben-Laden-doit-elle-encore-rester-en-Afghanistan-6346-1783371-fils-tous_fiDMA.Htm

3 Médias et Manipulation de l'opinion / Vidéos

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage toutes les analyses des auteurs mais doit être vu comme information.

10/05

3-1 Un journaliste pakistanais qui avait été menacé a été tué ce soir dans l'explosion d'un engin placé dans sa voiture et activé à distance, ont annoncé des responsables de la sécurité. Nasrullah Afridi, 38 ans, qui travaillait à la télévision d'Etat pakistanaise et pour de nombreux journaux du district tribal de Khyber, a été assassiné à Peshawar, ville du nord-ouest du Pakistan, a déclaré le chef de la police locale. "Un engin télécommandé a été installé à l'arrière de sa voiture qui était garée dans une zone commerciale", a-t-il dit, précisant qu'il avait explosé peu après que le journaliste eut fait démarrer le véhicule.

AFP

Propagande, quand tu nous tiens....

3-2 Ariel Zirulnick : Les Pakistanais émettent des doutes sur le rôle des résistants dans l'attentat pour venger ben Laden.

Les Résistants Pakistanais ont revendiqué le double attaque kamikaze de vendredi matin au nord-ouest du Pakistan qui a causé la mort d'au moins 80 personnes, affirmant qu'ils avaient pour but de venger la mort de ben Laden.

"C'était le premier acte de vengeance pour le martyr d'Oussama; Attendez-vous à des attaques plus importantes au Pakistan et en Afghanistan," a déclaré le porte parole des Résistants pakistanais Ensanullah Ehsan, d'après l'Agence France Presse (AFP).

Mais malgré la colère de l'opinion pour le raid des Etats Unis qui a tué ben Laden dans son compound d'Abbottābād, les attaques prétendument vengeresses des résistants ne semblent pas résonner comme telles chez les Pakistanais.

La police locale a dit au New York Times qu'elle doutait que les Résistants soient vraiment responsables de cette action, qu'ils considèrent comme une réaction ç une attaque de l'armée pakistanaise contre des militants Résistants dans la région montagneuse voisine appelée Mohmand et a été effectuée par un groupuscule qui combat l'armée dans la région.

Sikandar Hayat Khan Sherpao, un membre de l'assemblée provinciale de Khyber-Pakhtunhwa, explique que le centre d'entraînement a été la cible fréquente d'attaques par des militants. « Fondamentalement, la menace vient de Mohmand où il existe encore des poches de militants qui restent actives, » dit-il.

"Je pense que cette attaque ne vient pas en représailles pour l'incident d'Abbottābād.

C'est surtout que depuis un mois et demi, une nouvelle opération militaire a commencé à Mohmand où l'armée fait campagne contre les militants, » dit-il. « Alors on peut voir cette attaque comme une riposte à l'opération en cours à Mohmand. »

De fait, le Washington Post a annoncé qu'une source des résistants s'exprimant sous couvert d'anonymat a contesté le motif de l'attaque déclaré par son organisation, déclarant qu'elle « avait pour but de punir l'armée pour l'offensive de Mohmand, pas pour la mort de ben Laden. »

Les attentats ont eu lieu à Shabqadar Tehsil, dans le district de Charsadda au nord-ouest du Pakistan, une région tribale que le Pakistan a du mal à contrôler et est devenue un refuge pour les organisations militantes.

Selon le Washington Post, les forces spéciales US ont participé la formation de forces paramilitaires dans ces installations. Les organisations militantes pakistanaises sont farouchement opposées à la coopération entre les gouvernements et les forces de sécurité des Etats Unis et du Pakistan.

On s'attendait à des attentats vengeurs – la semaine dernière, les Résistants Pakistanais avaient menacé d'attaquer les forces de sécurité du pays – mais il y a eu peu de manifestations après la mort de ben Laden. Il n'y a guère de sympathie pour lui chez la majorité des pakistanais qui ont eu plus de tués dans des attentats à la bombe ces dernières années que les Américains n'en ont eu le 11 septembre, rapporte l'AFP.

L'indignation de l'opinion a surtout découlé du fait que les Etats Unis ont réalisé le raid sans l'accord et à l'insu du Pakistan, pas du fait que le raid s'est soldé par la mort de ben Laden. Le fait qu'une attaque contre des Pakistanais ait été une réponse à des actions unilatérales des Etats Unis ne peut qu'accroître la colère de la population contre les Etats Unis, selon le Washington Post.

Le premier ministre pakistanais, Yousuf Raza Gilani, a laissé entendre cette semaine dans un entretien exclusive avec Time magazine, que la colère de plus en plus forte de l'opinion pourrait l'obliger à agir contre les intérêts des Etats unis.

« Je ne suis pas un dictateur militaire; je suis une personnalité publique, » a déclaré le premier ministre à Time, qui s'exprimait dans le palais où il réside sur les hauteurs d'Islamabad. « Si l'opinion publique est contre vous [voulant dire par là ses alliés Américains], alors je ne pas lui résister et rester de votre côté. Je dois être avec mon opinion publique. »

Le Pakistan se retrouve dans une situation difficile depuis le raid contre ben Laden – alors que les Etats Unis exigent des explications pour savoir comment ben Laden pouvait avoir vécu dans le pays pendant des années sans être repéré, l'opinion pakistanaise exige de son gouvernement qu'il pose des limites à ce que les Etats Unis peuvent faire en territoire pakistanais.

Le journal pakistanais The Nation avait rapporté avant l'attentat que le chef de l'armée, le général Ashfaq Parvez Kayani allait probablement diminuer la dépendance vis-à-vis des Etats Unis pour la formation et assistance en matière de sécurité et coopérer désormais au niveau du minimum nécessaire pour garantir que le Pakistan continuera à recevoir de l'aide US. Dans le même temps, les Etats Unis exigent que l'armée rompe ses liens avec des organisations militantes – une exigence qui sera difficile à satisfaire.

La liste des demandes américaines équivaut à une transformation du jour au lendemain de la posture stratégique adoptée de longue date par le Pakistan et qui consiste à se servir d'organisations comme instruments contre ses voisins. Ces demandes interviennent au moment où le général Kayani fait face à une montée de la pression anti-américaine de la part des généraux de son haut commandement qui veulent une ligne dure, ont déclaré deux personnes que nous avons rencontrées avec lui.

Éliminer les dirigeants de ces organisations – des auxiliaires de longue date de l'armée et des services secrets pakistanais – entraînerait un tel retour de flamme de la part des militants qu'il pourrait s'en suivre une « guerre civile » au Pakistan, déclare un ancien haut responsable Pakistanais qui a été consulté par le général Kayani après le raid contre ben Laden. Dans les rangs hiérarchiques subalternes, beaucoup éprouvent plus de sympathie pour les groupes militants que pour les États Unis.

Ariel Zirulnick,

Christian Science Monitor

13 mai 2011

Traduit de l'anglais par Djazaïri

<http://mounadil.wordpress.com/>

3-3 En Afghanistan comme au Pakistan, les U.S.A. fabriquent les terroristes qu'ils prétendent ensuite combattre...

Il existait donc un Michael Headley bis...

... et il vient de se faire pincer au Pakistan, après une conduite assez extravagante qui ne cesse d'interpeller tous les observateurs. L'homme qui a été arrêté en effet à Lahore fin janvier dernier révèle en effet toutes les turpitudes des actions secrètes menées par la CIA et ses agents déguisés en mercenaires depuis des années dans le secteur. L'affaire Raymond Davis est en effet emblématique du jeu malsain entretenu dans une partie du monde qui est une pétaudière en puissance.

L'homme, après avoir tué de sang froid en pleine rue deux pakistanais qu'il estimait menaçants, et être l'auteur d'un troisième décès indirect quand un fourgon de l'ambassade s'est rué dans la foule pour venir l'en extraire est en effet aujourd'hui dans de beaux draps. Arrêté par la police locale, il a été obligé de reconnaître qu'il travaillait bien pour Xe, à savoir Blackwater, et que sa principale occupation, outre d'aller repérer les cibles des tirs de Prédateurs, consistait aussi à avoir des liens fort privilégiés avec des groupes terroristes tel le Lashkar-e-Taïba (*), celui-là même qu'avait rencontré à plusieurs reprises Michael Headley, très certainement lui aussi membre de la CIA, rapatrié en express, jugé de façon expéditive et condamné à la perpétuité...

comme d'autres l'ont été auparavant, et dont on n'a plus aucune nouvelle depuis des années. Davis faisait effectivement le même travail que ce lui à qui on a imputé la responsabilité des attentats de Mumbaï : autrement dit, son arrestation par la police pakistanaise est à prendre très au sérieux. Ce que fait aussi l'administration d'Obama, qui multiplie les contacts de haut rang pour le sortir de ce pétrin. L'affaire Davis est tout simplement révélatrice, trop révélatrice dirons-nous.

Tout ceci sent la plus complète fabrication : dans le Wall Street Journal, dans la sphère Murdoch depuis 2007, l'un des deux seuls quotidiens nationaux, on va aller assez loin en décembre 2008 pour tenter de dresser un tableau assez apocalyptique du mouvement terroriste, tout en minimisant les contacts réguliers qu'à pu avoir avec lui Headley, et en faisant le groupe ayant accueilli l'australien devenu résistant David Hicks, l'homme à la chaussure piégée, Richard Reid et Dhiren Barot, un indien converti aux thèses islamistes ayant préparé des attentats en Angleterre. Mais ce ne sont pas eux qui sèment le plus le doute dans cette histoire (quoique la thèse de la chaussure qui explose de Reid passe encore aujourd'hui pour une tentative grotesque davantage que pour une menace réelle d'attentat). Non, pour diaboliser au maximum le mouvement, le Wall Street Journal va faire du Lashkar-e-Taïba le groupe qui a aussi hébergé un autre "terroriste", caché dans une maison-refuge à Faisalabad au Pakistan, explique doctement le journal. Or, on sait aujourd'hui que Zubaydah n'avait que fort peu à voir avec Al-Qaïda. La preuve : on a même jugé qu'il n'en n'avait jamais fait partie. Résultat, la charge s'effondre : en tentant de diaboliser le groupe, on pensait faire de même avec Headley, pour mieux l'escamoter après, discrètement. Patatras, ça s'effondre : Zubaydah n'a jamais été un pont de Al-Qaïda !

L'homme a pourtant été présenté pendant des années comme étant le possible N°3 d'Al-Qaïda, ou même comme l'avait affirmé John B. Bellinger III, "un planificateur du 9 / 11"... ou comme l'avait décrit Bob Grenier "Abu Zubaydah a été un entraîneur, un recruteur, comprenez un fabricant de bombes, un faussaire, un logisticien, et quelqu'un qui a fait les choses se fassent, et qui a fait fonctionner Al-Qaïda"... ce même Grenier refusant quelques années plus tard de reconnaître l'usage de mercenaires au sein de la CIA... au Pakistan, notamment. Je vous avais aussi décrit (ici et là) les dires d'un autre menteur en chef : Donald Rumsfeld, qui n'hésitait pas à faire dans l'emphase absolue à son propos : "Je ne pense pas qu'il existe le moindre doute qu' un homme nommé Abu Zubaydah soit un proche associé d'Oussama ben Laden, et si ce n'est pas le numéro deux, il est très proche du numéro deux dans l'organisation. Je pense que c'est bien établi" déclare-t-il, en ajoutant qu' Abu Zubaydah a été "un très haut responsable d'Al Qaïda qui a été intimement impliqué dans une série d'activités pour Al-Qaïda.". Zubaydah, torturé au point d'en devenir à demi-fou, avait en fait avoué tout ce qu'on voulait lui faire dire. Tout ce qu'on avait pu trouver sur lui de compromettant était d'avoir été présent dans le même camp (celui de Khalden) que celui où sévissait Ali Abdul Saoud Mohamed, alias Ali Mohamed, l'employé de la CIA formé à Fort Bragg, disparu depuis sa condamnation... comme Michael Headley, quel hasard ! En mars 2009, Zubaydah sera lui aussi jugé... et la justice américaine déclarera qu'il n'a eu "aucun rôle direct ou n'a fait progresser la connaissance des attaques terroristes du 11 Septembre 2001, "et qu'il n'était ni un "membre " d'Al-Qaïda, ni "officiellement lié à l'organisation terroriste"...

Zubaydah proprement sorti du discours habituel "membre éminent d'Al-Qaïda", que reste-t-il d'Al-Qaïda et des accusations du Wall Street Journal ? Une peau de chagrin. Qui se réduit de jour en jour. En revanche, on découvre que des agents de la CIA ont depuis des années des contacts avec des groupuscules terroristes, dont celui rendu responsable de l'attentat de Mumbaï. Après Michael Headley, sorti de son implication par une condamnation express d'où la presse a été exclue, voici que l'on

tombe aujourd'hui sur son clone. Un dénommé Davis, dont le nom avait déjà été cité, mais avec un autre prénom, en 2008, pour les mêmes soupçons déjà et la même appartenance à Blackwater. Je vous ai déjà évoqué la situation ici-même. Craig ou Raymond, les deux profils d'espions sont strictement les mêmes. Et Davis comme Headley entretenait des liens avec le Lashkar-e-Taïba. Bref, il y a de fortes chances pour qu'on aie affaire au même individu et que son rôle consistait aux mêmes activités que celles que pratiquait Headley.

Au Pakistan, la CIA joue donc avec le feu depuis plus de quarante ans maintenant. Un homme y est devenu indispensable le même qui était à l'origine du soutien aux pires dictatures d'extrême droite "*Hier, on apprenait que celui que Negroponte avait chouchouté venait d'être inculqué dans l'assassinat de Benazir Bhutto, imputé lui aussi au départ à...Al-Qaida (lire ici ce que j'avais écrit sur Musharraf... et Negroponte). J'avais à l'époque démonté la thèse du jeune islamiste comme auteur de l'attentat. La leader rentrée d'exil avait bien reçu deux balles (sur trois tirs entendus) dans la tête et n'était pas morte des suites d'une explosion. La thèse de Musharraf. Hier je vous révélais les doutes sur l'assassinat de Sadate, où l'un des conjurés n'était autre que le fournisseur d'armes de Ben Laden, qui sortait tout droit de Fort Bragg ou de School of the Americas, alors que l'attentat avait été imputé aux islamistes proches du second d'Al-Qaida. Aujourd'hui, ce sont ceux sur le décès de Bénazir Bhutto qui resurgissent.*

Les pakistanais, en 2008 avaient déjà découvert une chose fondamentale, vous avais-je dit. Qu'avaient-ils découvert ? Des choses bien particulières : "*en mai, un diplomate américain a été pris sur le fait d'organiser une réunion entre un espion indien soupçonné et des fonctionnaires pakistanais, des seniors, dans l'intimité de sa maison. En juin, lorsque les fonctionnaires pakistanais ont fait face à Washington avec des preuves que les terroristes au Pakistan possédaient des armes américaines sophistiquées, les médias américains ont rapidement répondu en laissant sortir des histoires sur l'absence d'armes américaines dans des centres de formation des États-Unis en Afghanistan. Et maintenant, les rapports confirment que le sale bras du gouvernement des États-Unis - les mercenaires de Blackwater - se sont infiltrés dans les régions sensibles du Pakistan*" notait le même Quraishi. *C'était quoi ces armes "sophistiquées" ? Des bombes au cyclotriméthylènetrinitramine, plus connu sous le nom de RDX, ou T4, un composant militaire comme celles ayant explosé... en Inde le 29 septembre 2008 à Malegaon et où était impliqué un officier de haut rang indien, le Lt Col Srikant Purohit. Arrêté, ce dernier avouera avoir fourni la bombe au RDX de l'attentat de 2007 du Samjhauta Express, qui avait tué 68 personnes, en majorité Pakistanaises... Headley n'est vraiment pas loin !!! Pas loin du tout."*

Tout cela a été décrit par le détail dans le livre "Obama's Wars" de Bob Woodward du Washington Post, qui évoque l'entree d'une véritable armée privée de mercenaires, et ce depuis 2002 environ, à savoir très tôt après l'invasion de l'Afghanistan. Des mercenaires chargés des attaques par drones, les mercenaires de Blackwater, comme l'avait avoué Léon Panetta (pour disculper encore une fois la CIA !). "*Le gouvernement pakistanais, tout en condamnant officiellement ces attaques, en a été entièrement complice. Le livre de Woodward décrit une réunion entre l'ancien directeur de la CIA, le général Michael Hayden et le président pakistanais Asif Ali Zardari en novembre 2008 et au cours de laquelle les attaques par drones furent discutées. On rapporte que Zardari a pressé la CIA de continuer ses attaques, disant : « Vous vous faites du souci pour les dégâts collatéraux. Moi, cela ne me cause pas de souci. » Les révélations faites dans le livre Obama's Wars ajoutent à la crise du régime Zardari, généralement détesté tant pour sa réponse extrêmement inadéquate aux inondations dévastatrices qui touchent le Pakistan, que pour sa collaboration avec la guerre des Etats-Unis en Afghanistan*", écrit Tom Peters. Avoir recours à une firme privée de mercenaires pour armer les drones était un paravent parfait. En cas de problèmes ; la CIA serait automatiquement blanchie. On suppose que de l'autre côté le risque pris a dû être l'objet d'un tarif assez mirobolant accordé par le Pentagone...

Cela, et aussi la fourniture d'armes en provenance de l'Afghanistan, et pas en provenance des résistants : "*Les fonctionnaires pakistanais ont recueilli ces derniers mois des tas de preuves qui suggèrent que les terroristes à l'intérieur du Pakistan ont reçu et continuent à recevoir des armes et un approvisionnement continu en argent ainsi que des formateurs provenant de sources inconnues, mais hautement organisées en Afghanistan. Un nombre important de ces armes est de fabrication américaine et israélienne. Les Indiens ont également ont de façon notoirement reconnue fourni des armes à des terroristes au Pakistan*" écrivait le journaliste indépendant Ahmed Quraishi.

C'est bien pourquoi également tout sera donc fait, dans les semaines à venir, pour minimiser le rôle de ce Davis aux prénoms changeants et à l'étrange comportement. Un homme aussi lié à l'ambassade US de Karachi, au Pakistan, devenue aussi grosse que celle d'Irak, comme l'était Headley, dont une des compagnes avait dénoncé à l'ambassade indienne ses activités douteuses sans qu'il ne soit pour autant inquiété. Plus on s'achemine, et plus on découvre que celui qui vient de se faire condamner à mort en Inde, Mohammed Ajmal Amir Kasab, le seul survivant du lot de drogués à la coke et aux amphétamines qui avait attaqué à Mumbai est bien le dindon d'une farce qui a été décidée et gérée lors des nombreuses visites d'Headley au Lashkar-e-Taïba. Headley, devenu inspecteur de la DEA, voyageant sans aucune contrainte dans le pays, et qui lors de son avant dernier périple avait visité des sites potentiels en compagnie d'un autre couple dont on n'a toujours pas retrouvé trace. Il s'appellerait Davis que ça ne serait plus qu'une demi-surprise aujourd'hui.

Headley maître d'œuvre à Mumbai, et Davis à Rawalpindi, à deux pas d'Islamabad ? C'est possible aussi : car le service d'ordre recruté par Bhutto était celui de... Blackwater, après qu'elle ait elle-même hésité à engager des gens d'Armor Group. L'homme qui avait révélé l'emploi de Blackwater était Rob Richer, ancien de la CIA et très proche du faucon Porter Goss, travaillant depuis pour... Blackwater. Richer avait même prévu la sortie d'un communiqué accusant un membre d'Al-Qaida (ce qui sera effectivement fait !) si un attentat se produisait, afin de masquer le nom de Blackwater, révèle en septembre 2010 le journaliste Jeremy Scahill ! J'avais à l'époque relevé l'inanité du lien entre Al-Qaida et l'assassinat de Bhutto.

La thèse officielle voulant qu'elle n'ait pas été atteinte par balles, mais morte le crâne fracassé en retombant dans sa voiture après une explosion de kamikaze. Si pas de kamikaze présent, pas d'islamiste à accuser, en effet ! Or, des vidéos retrouvées dès fin 2007 démontrent clairement qu'elle a bien été atteinte en pleine tête de deux balles, sur trois tirs effectués (et clairement entendus) à quelques mètres de sa voiture, les gardes de Blackwater laissant ouvertement libre un côté pour une fenêtre de tir évidente. Bhutto, qui avait des liens elle-même avec des islamistes, mais qui avait eu le tort d'affirmer qu'elle

savait qui avait tué Ben Laden. Selon la presse, Bhutto aurait tenté de se trouver une autre protection après un premier attentat raté dont elle avait échappé de peu. En prenant contact avec... la CIA, paraît-il. Beaucoup de gens sont impliqués dans le mensonge sur sa mort, y compris Scotland Yard qui avait promis une enquête impartiale, Musharraf qui a fait nettoyer au Karcher la scène du crime le lendemain même de l'attentat... et même le mari de Benazir Bhutto, Asif Zardari, qui avait refusé l'autopsie.

Le cas Davis, décrit désormais clairement aux USA comme un espion, prend donc de l'ampleur, au fil du temps, avec notamment l'arrestation d'Aaron Dehaven, un second américain, travaillant lui pour la société Catalyst Services, ayant des contrats avec le Pentagone. Encore un bon poisson de pêché semble-t-il : Dehaven a épousé une femme de la province de Khyber Pakhtunkhwa, juste à la frontière de l'Afghanistan et il parle un Urdu parfait paraît-il : c'est suffisamment rare dans les services US pour être noté. Selon des informations, il travaillerait pour un dénommé Hunter Obrikat, de Sig Import, ayant son adresse à Charlotte, en Caroline du Nord. Un importateur de tapis pakistanais situé à Peshawar, qui représente le paravent parfait pour ce genre d'opérations ! Davis est bien un clone d'Headley : la presse pakistanaise a révélé qu'il avait dans son téléphone portable au moins 27 contacts avec des résistants pakistanais, dont un groupe sunnite appelé le Lashkar-e-Jhangvi, lié au Harakat ul-Mujahidin, le groupe de Masood Azhar à l'origine de la création du Jaish-e-Mohammed (ou JeM). Le groupe qui en 2001 avait attaqué le parlement à New-Delhi, en conjonction avec le... Lashkar-e-Taiba ! On est bien sur la même sphère de contacts qu'avait Michael Headley.

Comme le précisait un excellent texte de septembre 2009, de USAID à Xe, le chemin est parfois plus court qu'on ne croit ! "Est-ce que l'aide américaine vient avec des ficelles attachées derrière ?" dit la légende d'une photo où l'on voit l'Ambassadrice US au Pakistan, Anne Patterson, remettre symboliquement un plat hallal au Lt-Général Nadeem Ahmed, de l'armée pakistanaise... En fait, l'importateur de tapis servant de paravent à Davis à pour adresse Charlotte en Caroline du Nord. C'est de la même ville qu'est édité le journal de propagande "Jihad Recollections", pro-Al-Qaida, édité par Al-Fursan Media Foundation (Samir Khan). Un journal pro-terrorisme islamiste présenté comme "*le Vanity Fair d'Al-Qaida (?)*" qui ne parle que l'américain : droit dans la ligne de la propagande façon Rita Katz ! D'ailleurs, pour le prouver, on a ressorti un "expert" pour venir le décrire, ce magazine de papier glacé parlant du djihad entièrement en américain : "*Ceci est conçu pour les Américains* », explique l'expert en terrorisme Steven Emerson, fondateur du ronflant "*l'Investigative Project on Terrorism*" à Washington, DC, et auteur du livre « *Jihad américain : Les terroristes vivent parmi nous* » explique sans sourire Fox News... Plus personne ne se fait aujourd'hui d'illusions, pourtant, sur Emerson... fondateur avec Rita Katz du SITE Group ! Une enquête, menée par le journal TheTennesseean a constaté qu'en fait "*Emerson est un membre éminent d'une industrie de plusieurs millions de dollars de soi-disant experts qui sèment la haine envers les musulmans dans les livres et les films, sur des sites Web à travers les apparences et la parole*"... Ceux qui agitent constamment les chiffons rouges... pour en vivre grasement ! Richter, lui, activant le spectre des espions économiques ! Pour en vivre également, bien entendu ! En France on a les mêmes, "d'experts", dont celui qui est venu nous expliquer doctement que les deux otages du Niger tués avaient été choisis car l'un d'entre eux allait épouser une musulmane ! Alors que c'étaient les deux les plus proches de la porte du petit restaurant où ils étaient attablés !

Le problème Davis est devenu suffisamment grave pour que mardi 22 février le général pakistanais Ashfaq Kayani (ici avec Musharraf) rencontre une délégation de généraux US menés par Mike Mullen en personne, discrètement... à Oman. "*Afin de mieux coordonner leurs opérations contre les islamistes, selon un communiqué militaire pakistanais*" nous apprend la presse ; on n'y croît pas une seule seconde (et encore mois avec la une de Time sur Kayani "homme de l'année" potentiel de 2010 !) ! Le débat à nécessairement porté sur le sort de Davis, monnaie d'échange à très forte valeur ajoutée pour l'ISI. Sans s'en apercevoir, les américains accréditent ainsi la thèse de cette même ISI ; comme quoi Davis est bien un gros, très gros poisson. Cet "Headley bis" représente pour eux un danger extrême : celui de voir les activités de la CIA dans la région mises au grand jour. Et si l'on remonte la filière, qui croise le parcours à la fois de Michael Headley et de Raymond-Craig Davis (**), une chose est sûre, cette activité n'est pas bonne à révéler. Elle conduit en effet directement aux attaques de Mumbai et à d'autres attentats sanglants en Inde !

(*) jugé par les américains eux-mêmes "une menace aussi grande que celle d'Al-Qaida" selon le défunt Richard Holbrooke ! "*Lashkar-e-Taiba, Al-Qaïda et la résistance travaillent plus étroitement qu'autrefois. Les groupes terroristes souhaitent créer une crise entre New Delhi et Islamabad*", a confié M. Holbrooke aux médias locaux, en marge d'un séminaire sur la sécurité en Asie du Sud qui s'est tenu à New Delhi" avait-il déclaré en juillet 2010. Les "terroristes"... ou la CIA ?

(**) car en 2008, déjà un Davis répondant au prénom de Craig avait lui aussi été soupçonné du même rôle au Pakistan, lui aussi travaillant pour Blackwater et lui aussi auteur d'activités d'espionnage sous couvert de faire partie d'une association humanitaire, appelée CAII.

En complément, on peut relire :

sur Mumbai :

1) <http://www.agoravox.fr/actualites/i...>

2) <http://www.agoravox.fr/actualites/i...>

3) <http://www.agoravox.fr/actualites/i...>

4) <http://www.agoravox.fr/actualites/i...>

<http://www.agoravox.fr/tribune-libr...>

Sur Michael Headley :

<http://www.agoravox.fr/tribune-libr...>

<http://www.agoravox.fr/tribune-libr...>

<http://www.agoravox.fr/tribune-libr...>

Par morice

Mardi 1er mars 2011

8 mars 2011

4 Dossiers

4-1 Mireille Delamarre : Faux Assassinat De Ben Laden par Les US = Déstabilisation Du Pakistan, Courcircuitage De Ses Relations Avec La Chine.

Ben Laden mort et enterré fin 2001 a été récemment ressuscité puis médiatiquement assassiné par l'administration Obama pour concrétiser le plan de déstabilisation/balkanisation du Pakistan tout en visant également la Chine ses relations économiques croissantes avec Islamabad, en fait une attaque contre l'économie chinoise en plein essor de la part d'une puissance mondiale en total déclin.

Le Dr Steve R. Piezenick un ex haut responsable du département d'état US sous 3 administrations différentes a affirmé que le raid contre le bunker de Bin Laden au Pakistan était une fausse opération à visée propagandiste car Ben Laden est mort fin 2001. Il avait déjà affirmé ceci en 2002 rapportant que Ben Laden était atteint du Syndrome de Marfan une maladie dégénérative ne pouvant être soignée et qui écourte largement la vie du patient ce que les renseignements US savaient ajoutant que le gouvernement US attendait le moment opportun pour sortir son cadavre.

Un autre médecin, le Dr Richard Devereux, un clinicien qui traite des patients atteints de ce Syndrome de Marfan au Weill Cornell Medical Center à New York dans une interview accordée au magazine Salon le 9 novembre 2001 avait lui aussi diagnostiqué chez Ben Laden ce Syndrome de Marfan :

« C'est un Marfanôïd. Il semble avoir de longs doigts et de long bras. Sa tête apparaît très allongée et son visage étroit... C'est concevable qu'il soit atteint du Syndrome de Marfan et il pourrait être examiné pour cela. »

A ce Syndrome de Marfan maladie dégénérative incurable s'ajoute bien sûr le fait que Ben Laden était atteint d'insuffisance rénale - ce que la CIA avait reconnu en 2008 - nécessitant qu'il soit sous dialyse. Aucune machine de dialyse n'a été découverte dans son pseudo bunker attaqué par les forces spéciales US au Pakistan.

Toute cette histoire d'assassinat a été mise en scène par l'administration Obama. Le récit a changé d'heure en heure, les photos publiées à la Une des médias menteurs se sont avérées truquées :

- Photo d'Obama, Clinton et consorts supposés regarder en temps réel l'attaque contre le bunker de Ben Laden alors qu'en fait comme l'a révélé le directeur de la CIA Léon Panetta la liaison a été interrompue donc ce qu'ils contemplaient c'était tout simplement un écran noir ;

- Photo soit disant de Ben Laden entrain de zapper pour se regarder sur écran que Libération des Rothschild de Tel Aviv a agité hystériquement comme « preuve » de sa présence dans ce bunker, alors que l'homme en question était vu de dos et que des Pakistanais sur les lieux ont reconnu être un voisin ;

- Vidéo publiée par la Maison Blanche affirmant qu'elle datait de 2010 où on voit un Ben Laden apparaissant bien plus jeune et en meilleure santé qu'en 2001.

La liste est longue des preuves que toute cette histoire d'opération « mort ou vif » contre Ben Laden n'est qu'une mise en scène Obamaesque visant à tromper l'opinion publique et détourner son attention afin de dissimuler d'autres desseins guerriers.

Déstabilisation du Pakistan sape de ses relations avec la Chine pour contenir l'essor économique de cette dernière

La déstabilisation du Pakistan est déjà à l'œuvre avec l'expansion de la guerre en Afghanistan au-delà de ses frontières au prétexte que les Résistants y trouveraient facilement refuge et pour se faire l'intensification depuis plusieurs mois déjà des attaques de drones en territoire pakistanais dont les principales victimes sont des civils.

Des rapports ont été publiés aux US par des think tank - qui décident de la politique de Washington - tels le Center for International Policy financé par Soros prônant clairement de fomenter le chaos dans la province du Baluchistan dans le cadre de la pseudo « guerre contre le terrorisme » ciblant en fait les relations en plein essor entre Islamabad et Beijing.

Dans un article de Selig Harrison de ce Think Tank intitulé « *Free Baluchistan* » Harrison appelle ouvertement à « *aider les 6 millions d'résistants du Baluchistan pour lutter pour leur indépendance du Pakistan et face à la répression croissante du ISI*

« (service de renseignements pakistanais). Allant au-delà même de cette balkanisation du Pakistan Harrison déclare que « *le Pakistan a mis à disposition de la Chine une base à Gwadar au cœur même du Baluchistan. Donc un Baluchistan indépendant servirait les intérêts stratégiques des US en plus du but premier de contenir les forces islamistes* ».

Harrison a publié ensuite un autre article « *the Chinese Cozy Up to the Pakistanis* » où il déclare d'emblée que « *l'expansion de la Chine est naturelle et un accompagnement acceptable de sa puissance en développement mais jusqu'à un certain point.*

« Il appelle ensuite de nouveau à s'ingérer dans les affaires du Pakistan disant « *pour contrer ce que fait la Chine au Pakistan les US doivent jouer serré et soutenir le mouvement pour un Baluchistan indépendant le long de la mer d'Arabie et pour œuvrer avec les résistants Baluchis afin de chasser les Chinois de leur base navale à Gwadar. Beijing veut des corridors intérieurs dans le Gilgit et le Baltistan première étape pour s'installer en bordure de la mer d'Arabie à Gwadar qui servira de port chinois point de départ d'un corridor logistique à travers le Pakistan jusqu'au territoire chinois.* »

Le plan d'Harrison c'est de plonger le Pakistan dans le chaos et ensuite d'utiliser les forces armées US afin « d'aider » systématiquement à y restaurer l'ordre.

En plus de disposer d'une base au port de Gwadar dans la région du Baluchistan au Pakistan, la Chine a aussi construit des routes, des barrages et même des centrales nucléaires pour produire de l'électricité. La Chine a également fourni au Pakistan une énorme quantité de technologie militaire.

Face à cette coopération accrue entre la Chine et le Pakistan, les US que cette coopération bien sûr dérange, ont choisi d'avoir recours à des opérations de déstabilisation en territoire pakistanais. Le faux assassinat de Ben Laden - une opération menée en violation flagrante de la souveraineté du Pakistan pour rappeler à Islamabad sa vulnérabilité et qui est le maître - puis

l'accusation par Washington de l'existence de complicités au sein de l'appareil militaire et ou des renseignements pakistanais avec Al Qaeda et Ben Laden tout ceci entre dans le plan de déstabilisation du Pakistan voire sa balkanisation en petits états constitués par des minorités ethniques (Pashtun, Baluchi, et autres) soumis au dictat et la présence permanente sous formes de bases militaires de Washington.

Pire les US ont à plusieurs reprises sous prétexte de sécuriser l'arsenal nucléaire militaire pakistanais menacé de s'en emparer.

En 2009 Seymour Hersh a publié un article intitulé « *Defending the Arsenal* » dans lequel il fait état de l'immense suspicion et méfiance du Pakistan à l'égard des Etats Unis notamment concernant son arsenal nucléaire. Les Pakistanais voient d'un très mauvais œil l'obsession américaine de « défendre » l'arsenal nucléaire du Pakistan. Les US sous prétexte d'« aider » le Pakistan si jamais ce dernier plongeait dans une situation de chaos ont essayé à maintes reprises de localiser les armes nucléaires du Pakistan de même que les pièces détachées pour détonateurs stockées séparément pour assurer un maximum de sécurité.

Cette plongée progressive du Pakistan dans l'instabilité a déjà commencée par le débordement de la guerre d'Afghanistan par delà les frontières de ce pays. Si cette instabilité venait à s'amplifier cela permettrait aux US au prétexte de lutter « contre le terrorisme » d'occuper le Pakistan comme extension de l'occupation sans fin de l'Afghanistan et par la même occasion d'en chasser les sociétés chinoises impliquées dans des projets de développements d'infrastructures et autres.

Ceci explique pourquoi la Chine a été prompte à réagir au faux assassinat de Ben Laden. elle en a vite saisi les implications volant immédiatement au secours pour défendre Islamabad et critiquant de manière sévère, fait inhabituel, la violation de la souveraineté nationale du Pakistan par les Etats Unis.

La Chine a récemment accusé les US d'essayer de la déstabiliser directement et d'utiliser le prétexte de la « guerre contre le terrorisme » et celui du "non respect des droits de l'homme " pour contrer l'influence économique grandissante de cette dernière. Ces accusations chinoises ne font que corroborer ce que le département d'état US admet publiquement déclarant de lui-même que des dizaines de millions de dollars US sont prévus pour aider les « opposants » au régime de Beijing à contourner les systèmes de sécurité du régime chinois sur internet afin de fomenter des mouvements de protestations pour déstabiliser la Chine.

C'est avec ce même scénario que le « Printemps Arabe » a été fomenté voire détourné étendu à la Lybie puis la Syrie avec comme objectif dans ces deux derniers pays : « changement de régime ».

Echaudé par cette dernière intrusion armée des US sur son territoire il se pourrait que le Pakistan se détourne peu à peu de Washington, ce qu'il a déjà commencé à faire puisque le premier ministre pakistanais s'est rendu tout récemment à Moscou signe d'un rapprochement avec la Russie en plus de sa coopération économique et militaire croissante avec la Chine.

Ces deux pays, La Russie et la Chine, viennent d'annoncer publiquement leur coopération rapprochée en matière de politique étrangère qui concerne non seulement le Moyen Orient et l'Afrique du Nord - scènes d'insurrections qu'on sait désormais avoir été au pire fomentées à Washington au mieux récupérées par les US - mais aussi l'Asie qui pourrait également être touchée par des soulèvements si les deux puissances émergentes que sont la Russie et la Chine ne les préemptent pas en adoptant rapidement une position commune extrêmement ferme face aux Américains et leur vassaux européens et arabes.

Vendredi 13 Mai 2011

Mireille Delamarre

4-2 Le ton monte entre Etats-Unis et Pakistan.

Le Pakistan a dénoncé mardi le raid américain engagé sur son sol pour éliminer Oussama Ben Laden, deux jours après la mort du chef d'Al-Qaïda, tandis que les Etats-Unis avouaient avoir tenu leur allié à l'écart de l'opération par crainte qu'il ne donne l'alerte.

Inquiétude

"Le Pakistan exprime sa vive préoccupation et ses réserves sur la manière dont le gouvernement américain a mené à bien cette opération sans information ni autorisation préalables du gouvernement pakistanais", a fait savoir le ministère pakistanais des Affaires étrangères.

De telles "actions unilatérales non autorisées" ne doivent pas devenir la règle", y compris pour les Etats-Unis, a martelé la diplomatie pakistanaise, estimant que de tels raids "minent la coopération et représentent parfois aussi une menace pour la paix et la sécurité internationales".

L'élimination du chef d'Al-Qaïda tend des relations déjà difficiles entre les deux alliés. Les Etats-Unis n'ont pas informé le Pakistan de l'opération contre Ben Laden car ce pays "aurait pu alerter" le chef d'Al-Qaïda de l'imminence du raid, a déclaré le directeur de la CIA, Leon Panetta, dans un entretien au magazine *Time*. Le Pakistan est soupçonné de double-jeu dans la lutte antiterroriste.

Un réseau de soutien pakistanais

Des accusations renforcées par le fait que Ben Laden a été localisé, après des mois de traque, à Abbottabad, une ville de garnison située à 80 km à peine d'Islamabad. Londres a "des questions" à poser au Pakistan après la mort de Ben Laden, a déclaré le Premier ministre britannique David Cameron. "Le fait que Ben Laden ait vécu dans une grande maison dans un quartier résidentiel montre qu'il devait avoir un réseau de soutien au Pakistan". Le ministre français des Affaires étrangères, Alain Juppé, a jugé que la position du Pakistan manquait "de clarté", soulignant avoir "un peu de mal à imaginer que la présence d'une personne comme Ben Laden (...) ait pu passer complètement inaperçue". Le président pakistanais Asif Ali Zardari a rejeté ces soupçons dans une tribune publiée par le *Washington Post*, affirmant que l'élimination de Ben Laden était le résultat "d'une décennie de coopération et de partenariat entre les Etats-Unis et le Pakistan".

Eviter d'amplifier les tensions

Washington semblait vouloir éviter une dégradation des relations avec Islamabad, alors même que le Congrès réfléchit à la suppression de l'aide financière américaine massive à cet allié difficile. "Nous travaillons très dur à ces relations, ce sont des relations importantes et compliquées", a déclaré le porte-parole de la Maison Blanche Jay Carney. L'aide au Pakistan "est à la fois dans l'intérêt à long terme du Pakistan et dans l'intérêt national de la sécurité des Etats-Unis", a insisté le porte-parole du département d'Etat, Mark Toner.

Le vice-président des Etats-Unis, Joe Biden, s'est félicité mardi qu'aucune fuite n'ait révélé le fait que Washington savait où se cachait Ben Laden, alors que 16 membres du Congrès en avaient été informés dans les mois qui ont précédé le raid ayant conduit à sa mort. Plus de vingt-quatre heures après la mort de "Geronimo", nom de code d'Oussama Ben Laden lors du raid américain, les détails sur l'opération de 40 minutes continuaient à filtrer.

Résistance de Ben Laden

Ben Laden n'était pas armé lorsqu'il a été tué, a affirmé le porte-parole de la Maison Blanche. Pendant l'attaque, "il existait une inquiétude sur le fait que Ben Laden s'opposerait à l'opération de capture et, en effet, il a résisté (...) Ben Laden a été tué par balle. Il n'était pas armé", a déclaré M. Carney lors d'un point de presse. Depuis l'annonce de l'opération, les détails sur les circonstances de la mort d'Oussama Ben Laden ont fluctué.

Lundi, le principal conseiller du président Barack Obama pour l'antiterrorisme, John Brennan, avait indiqué que Ben Laden s'était servi de sa femme comme bouclier humain. Mais M. Carney a précisé mardi que cette femme avait reçu une balle dans la jambe, mais n'avait pas été tuée. Alors que certains disent douter de la réalité de la mort de Ben Laden, la Maison Blanche continue à hésiter à publier des photos du corps. "Je serai franc, la publication des photos d'Oussama Ben Laden après cette fusillade est sensible, et nous évaluons la nécessité de le faire", a déclaré M. Carney.

La question est de savoir si une telle publication "sert ou dessert nos intérêts, pas seulement ici mais dans le monde entier", a-t-il expliqué. "On peut dire que c'est une photo atroce". Craignant des représailles de cellules d'Al-Qaïda, la communauté internationale était sur le qui-vive. Les Etats-Unis ont lancé un bulletin d'alerte à leurs forces de l'ordre, tandis que l'ambassade et les consulats américains au Pakistan ont été fermés au public "jusqu'à nouvel ordre".

"Martyr"

Celui qui remplacera Oussama Ben Laden à la tête d'Al-Qaïda deviendra le nouvel ennemi public numéro 1 de l'Amérique, a averti le directeur de la CIA, Leon Panetta, mardi dans une interview diffusée sur CBS. L'Espagne a entrepris de renforcer la sécurité de ses ambassades dans plusieurs pays sensibles, dont le Pakistan et l'Afghanistan. Les résistants pakistanais alliés à Al-Qaïda, qui mènent une campagne d'attentats sanglante dans le pays depuis plus de trois ans, ont juré de venger Ben Laden et la sécurité a été considérablement renforcée dès lundi à Islamabad, comme dans les zones sensibles de plusieurs villes.

Des centaines de personnes ont participé à Karachi (sud du Pakistan) à des prières spéciales pour Ben Laden, à l'initiative d'une organisation charitable figurant sur la liste américaine des groupes terroristes. Au Soudan, un millier de manifestants se sont rassemblés à Khartoum, où Oussama ben Laden a vécu dans les années 1990, saluant dans le chef d'Al-Qaïda un "martyr" et scandant des slogans anti-américains. En Egypte, Ahmad al-Tayeb, grand imam d'Al-Azhar, la plus haute institution de l'islam sunnite, a estimé que la mort d'Oussama Ben Laden ne mettrait pas fin au terrorisme, qui trouve selon lui sa source dans la politique d'Israël.

A propos du Proche-Orient, les Etats-Unis ont jugé que la condamnation par le mouvement palestinien Hamas du raid américain était "scandaleuse". Le chef du gouvernement du Hamas à Gaza, Ismaïl Haniyeh, avait condamné lundi le raid américain, y voyant "la poursuite de la politique d'oppression américaine fondée sur l'effusion du sang des Arabes et des musulmans".

Calme à Guantanamo

A Guantanamo, les détenus de la "guerre contre le terrorisme" ont appris la mort d'Oussama Ben Laden "au même moment et de la même manière que le reste du monde" et la nouvelle n'a pas provoqué de perturbation dans la prison, a-t-on appris auprès du Pentagone. (afp)

04/05/11

<http://www.7sur7.be/7s7/fr/10098/Al-Qaida/article/detail/1259215/2011/05/04/Le-ton-monte-entre-Etats-Unis-et-Pakistan.dhtml>

5 Analyse - Géopolitique et stratégie – Réflexion

5-1 Chérif Boudelal : Ben Laden est mort pour la dixième fois ! Vive Obama « le sauveur » du peuple américain US !

Chronique du monde arabe : Encore un gros mensonge des USA qui ne peuvent plus tromper que les naïfs
Ben Laden est mort pour la dixième et la dernière fois.

Cette fois-ci c'est la bonne : on l'a jeté au fond de l'Océan afin de rassurer le peuple américain de sa mort définitive, il ne ressuscitera plus jamais. Désormais les enfants de l'Oncle Sam peuvent dormir sur les deux oreilles. Mais, une fois de plus les falsificateurs de preuves se sont plantés. La photo de Ben Laden, mort d'une balle dans l'œil, que les Pakistanais ont montrée confirme ce mensonge grossier. On peut remarquer que « le

gibier » qu'on nous a présenté sur cette photo, Oussama Ben Laden est plus jeune que celui qu'on nous exhibe sur le portrait depuis 10 ans.

Et comment le monde peut-il croire encore ceux qui ont falsifié les preuves « des armes de destruction massive » pour justifier leur occupation de l'Irak, ceux qui ont détruit ce pays et assassiné tout un peuple pour s'emparer de ses richesses pétrolières ? Dès le début de cette affaire, c'est-à-dire depuis les attentats du 11 septembre 2001 jusqu'à maintenant, les dirigeants US n'ont pas cessé de mentir à leur peuple et au monde. Ceux qui ont caché la vérité à leur peuple sur les attentats du 11 septembre, qui se sont déroulés chez eux et fait 3000 morts, ne peuvent pas dire la vérité sur les crimes qu'ils commettent ailleurs.

Dans cette dernière opération, le premier mensonge c'est d'avoir affirmé qu'ils ont tué Oussama Ben Laden alors que la photo exhibée ne correspond pas au personnage. Le second mensonge c'est d'avoir dit qu'ils n'ont subi aucune perte lors de l'intervention, alors que les témoins oculaires affirment qu'un hélicoptère a été abattu. Le troisième mensonge c'est d'avoir présenté la maison où l'opération s'est déroulée comme une forteresse, alors que selon des journalistes qui ont visité les lieux, il n'en est rien. Et enfin, pourquoi ont-ils fait disparaître le corps en le jetant dans l'Océan ? La vraie raison serait celle d'éviter de faire de sa tombe un lieu de pèlerinage, comme l'affirment les autorités US, ou bien celle de masquer le mensonge ? La raison la plus plausible est plutôt la seconde.

Obama voulait montrer à son peuple qu'il a réussi où Bush a échoué pour redorer son blason en vue d'un second mandat. Et pour montrer qu'il est soucieux de protéger les Américains, il va intensifier son terrorisme d'Etat à travers le monde musulman pour satisfaire le lobby sioniste qui planifie sa politique moyen-orientale. Une autre catégorie d'esclavagisme est née aux USA, celle des candidats à la présidence qui doivent d'abord signer leur allégeance à Israël au siège de l'AIPAC (*American Israel Public Affairs Committee*) avant de prétendre postuler au poste. Un examen obligatoire pour tous les présidents des USA. C'est bien là « la servitude volontaire » dont parle Jean Baumgarten dans son livre qui port le même titre.

Et le Pakistan dans tout ça ? Le gouvernement pakistanais, qui reçoit des milliards de subventions des USA, marche dans la combine de ses bailleurs de fonds tête baissée ; il accepte l'humiliation au point d'ouvrir ses frontières aux armées US, leur permettant d'utiliser son pays comme leur chasse gardée. Le gouvernement pakistanais nie avoir participé à cette opération ; il a même fabriqué un autre mensonge pour être crédible : il a prétendu que son armée a tiré sur deux hélicoptères US qui s'apprêtaient à franchir ses frontières avec l'Afghanistan, les obligeant à rebrousser chemin ! Le régime pakistanais, comme tant d'autres parmi les pays du tiers-monde, se vend comme du bétail pour une poignée de dollars.

Le monde arabe

Palestine : Les dirigeants du Fatah et du Hamas ont signé, ce mercredi 4 mai 2011 au Caire, l'accord de réconciliation « définitive ». Pour combien de temps ? Ceci reste un mystère. Le premier ministre israélien menace déjà, en intimant à l'autorité palestinienne de choisir entre Israël et Hamas ! Et l'administration Obama suit comme un caniche, considérant que Hamas est un mouvement terroriste. Ceux qui pratiquent le terrorisme d'Etat accusent ceux qui défendent leurs territoires des terroristes qui les occupent ; c'est le monde à l'envers. Les terroristes sont d'abord les USA et Israël ; ce sont eux qui occupent les pays des autres peuples et non l'inverse.

Le monde arabe bouge mais il reste fragile et instable. Bien que la Tunisie et l'Egypte aient déjà franchi le premier pas, le reste du monde arabe n'est pas encore libéré. Soutenus par les impérialistes, les régimes despotiques arabes s'accrochent au pouvoir, prêts à exterminer leurs peuples pour rester à leurs postes. A l'instar des vautours, les USA guettent les proies ; ils sautent sur ceux qui tombent les premiers pour les achever et assurer leurs bonnes relations avec les vainqueurs afin de s'assurer de préserver leurs intérêts avec les nouveaux dirigeants.

En Libye, on ne compte plus les morts et les blessés des deux côtés, en plus des victimes « collatérales » de l'OTAN parmi les populations civiles et les opposants armés au régime de Kadhafi. Bien sûr, ces victimes sont touchées « par erreurs ». Et le renard cherche un moyen pour entrer dans le poulailler afin de se servir à son aise. Des rumeurs disent que des négociations (secrètes) entre le gouvernement tunisien et l'OTAN sont en cours pour utiliser le sol tunisien en vue de faire entrer son armée en Libye et assurer une occupation en bonne et due forme. Les Algériens auraient déjà rejeté une telle proposition.

Au Yémen, le « Conseil » des pays du Golfe essaie de sauver Ali Abdallah Salah en lui assurant une sortie « honorable ». En Syrie, le régime fait un carnage pratiquement tous les jours depuis plus d'un mois. Les morts et blessés se comptent déjà par milliers selon les affirmations de certains Syriens recueillies par Aljazeera. Par ailleurs, les arrestations au sein des militants se multiplient, alors qu'ils ne demandent que leurs droits les plus élémentaires. Le régime syrien se cache derrière le conflit qui l'oppose à Israël pour légitimer sa répression contre ses ressortissants les accusant d'être au service des étrangers. Tous les prétextes sont bons pour les régimes arabes afin de justifier leurs crimes.

Chérif Boudelal

5-2 Les frappes de drones US au Pakistan sont un « nouveau Guantanamo »

Derrière la rhétorique des armes technologiques intelligentes et des frappes précises et ciblées utilisant des drones sans pilotes, on trouve surtout des drames humains, et des victimes civiles qui n'ont rien à voir avec la "guerre contre la terreur".

Au contraire, cette politique que les Etats-Unis sont en train d'étendre en Libye, ne fait qu'alimenter le cercle vicieux de la haine et renforcer les rangs de ceux que l'Occident appelle les terroristes. Des militants des droits de l'homme et certains juristes pakistanais ont entamé des poursuites contre la CIA, afin à la fois d'arrêter ce processus de haine et de terreur, en prenant la défense des victimes de ces attaques illégales, et surtout pour que cessent ces assassinats soi-disant ciblés dont le nombre a été multiplié par quatre depuis l'arrivée au pouvoir d'Obama.

Paru sur Channel4 News, le 9 mai 2011

Un avocat chargé de défendre les victimes de frappes de drones US au Pakistan prépare actuellement une nouvelle plainte contre la CIA et a indiqué à *Channel4 News* que la mort de Ben Laden renforçait la remise en cause de ces attaques.

Mirza Shahzad Akbar prévoit de défendre 25 familles, représentant au total 50 personnes décédées suite à des raids effectués par drones US pilotés à distance dans la région pakistanaise du Waziristan qui borde l'Afghanistan.

Lors d'une conférence de presse organisée par l'organisation d'aide juridique *Repriev*, l'avocat a insisté sur le fait que « *ces gens n'ont rien à voir avec la guerre contre la terreur* » et démet que le Pakistan ait autorisé ces frappes aériennes, qualifiant cette affirmation de « *chose la plus absurde [qu'il ait] jamais entendue* ». Son objectif est de porter l'affaire devant les tribunaux britanniques ou américains.

Il a ajouté « : « *Comment un pays pourrait-il donner l'autorisation de tuer son propre peuple ?* »

« *Ces frappes de drones ne sont régies par aucune réglementation sur la guerre. Il n'existe pas de cadre légal au niveau international, ni aucune autorité US.* »

Le fondateur de *Repriev*, Clive Stafford-Smith, s'inquiète et compare les [atteintes aux] droits de l'homme faites au travers de ces frappes de drones au Pakistan, à celles d'un « *nouveau Guantanamo* ». M. Stafford-Smith mène depuis de longues années des campagnes en faveur des prisonniers enfermés dans le camp de détention de terroristes à Cuba.

On estime que depuis 2004, environ 2.283 personnes ont été tuées par des drones au Pakistan. Parmi elles, seules 33 seraient des cibles de première importance.

Le premier procès

Mirza Shahzad Akbar a entamé les toutes premières poursuites judiciaires contre la CIA au nom d'une victimes de drones, lors du lancement par Kareem Khan, un journaliste pakistanais d'une campagne pour que justice soit faite suite à la mort de son fils et de son frère à Mirali en décembre 2009.

L'avocat a porté plainte pour crime contre le chef de la CIA au Pakistan, obligeant ce responsable – du nom de Jonathan Banks – à fuir le pays en décembre 2010. M. Khan a également exigé des autorités US 500 millions de dollars de dommages et intérêts.

De parfaites recrues pour les Résistants

L'avocat pour les droits de l'homme a expliqué que Kareem Khan avait refusé de « rejoindre les Résistants » mais s'inquiétait de ce que d'autres membres de familles victimes des frappes de drones pouvaient se tourner vers des groupes armés s'ils ne voyaient pas de possibilité de recours légal.

Sadoullah Wazir (*en photo*) avait tout juste 15 ans quand il a perdu deux jambes et un œil lors d'une attaque de drone qui a détruit sa maison et tué neuf personnes. L'adolescent travaillait comme serveur dans une « Hujra » (un lieu de divertissement pour hommes) lorsqu'un missile tiré depuis un drone US a frappé le bâtiment.

M. Akbar explique que Sadaullah, qui a maintenant 19 ans, ne veut plus aller à l'école, et il craint que des garçons comme lui n'aient été transformés par ces frappes de drones en parfaites recrues pour les extrémistes.

Il explique que « l'extrémisme n'est pas la [bonne] réponse à l'extrémisme. Le fait de devenir un kamikaze ne fait qu'alimenter le cycle de la terreur. »

La mort de Ben Laden

Mr Abkar a indiqué à *Channel4 News* que selon lui, l'opération [commando] pour tuer Ben Laden au Pakistan renforçait la campagne contre l'usage de drones par les États-Unis, expliquant qu' « *attraper Ben Laden était une question de surveillance, mais qu'avec ces drones, le renseignement humain s'appuyait désormais [exclusivement] sur les déclarations de gens disant que des Résistants étaient dans telle ou telle maison* », ce qui n'est pas fiable, a-t-il déclaré.

Il a aussi expliqué que les US avaient distribué [des tonnes] de dépliants offrant aux tribus des sommes importantes en échange de renseignements sur les endroits où se cachent les militants.

M. Akbar pose ouvertement la question de la méthode de collecte des renseignements qui sont à la base des frappes de drones.

Il affirme que « *chaque mois, les opérateurs de drones reçoivent une liste de [personnes-]cibles, mais la façon dont ces noms sont collectés est loin d'être claire.* »

Clive Stafford-Smith ajoute : « *Cela a pris 10 ans pour attraper Ben Laden. Mais quelle est la politique pour décider d'une frappe de drone ? Des "cibles de première importance" ou bien "quiconque portant un turban ?"* »

La CIA ne prend pas publiquement la responsabilité des frappes de drones au Pakistan et n'a pas daigné répondre à *Channel4 News*.

Paru sur Channel4 News, le 9 mai 2011

12 mai

Traduction GV pour ReOpenNews (*pour les liens dans le texte, se reporter à l'article original en anglais*)

5-3 Said Mekki : L'économie dans la décennie Bush-Ben Laden.

Nb: Ndlr : La publication de l'article ne signifie nullement que la rédaction partage l'analyse de l'auteur mais doit être vu comme information.

Les « années Ben Laden » ou « Bush-Laden » ont donné une impulsion remarquable aux dépenses militaires et ont renforcé le poids du complexe militaro-industriel.

La sous-traitance de la guerre a permis également à des entreprises privées de faire de juteuses affaires. Un petit tour d'horizon économique sur une décennie pas perdue pour tout le monde.

La mort de Oussama Ben Laden ressemble à une fin de mission pour un homme qui au cours d'une vie d'aventurier a plutôt rendu service à ceux qu'il croyait combattre.

Ce riche saoudien a été l'un des hommes clés du djihadisme antisoviétique en Afghanistan dans les années 1980, au cœur des réseaux de recrutement de combattants anti-communistes, il a donné de sa personne en participant directement à la défaite de l'armée rouge, contrainte au départ en septembre 1989. L'aide occidentale et saoudienne aux moudjahidines musulmans - plusieurs milliards de dollars par an - et le prestige médiatique ont transformé la piétaille de l'anticommunisme en idéologues d'une interprétation hallucinée de l'Islam. Déçus par le cours d'une histoire ou une fois leur but obtenu, les américains et les saoudiens ont renvoyé sans plus de formes les « freedom fighters » antisoviétiques, Ben Laden et ses desperados, regroupés dans ce qu'il est convenu d'appeler Al Qaeda, se sont engagés dans une confrontation terroriste contre les Etats-Unis qui a culminé dans les hyper-attentats de New York, le 11 septembre 2001. Le spectacle d'apocalypse avait frappé d'horreur l'opinion mondiale et fournie aux néoconservateurs au pouvoir un prétexte à la mise en œuvre d'une politique belliciste dont les premières victimes ont été les populations irakiennes et afghanes.

Explosion des dépenses militaires

Les dépenses militaires américaines en augmentation forte depuis la seconde moitié des années 1990 ont connu une impulsion extraordinaire. De 15% des dépenses publiques en 2001, la part du budget militaire a atteint plus de 21% à la fin de la décennie, passant de 329 milliards en 2002 à 661 milliards de dollars en 2009. De ce point de vue, Al Qaeda a directement contribué à légitimer des dépenses financées par le déficit public des Etats-Unis, à renforcer considérablement le complexe militaro-industriel américain et élargi son domaine d'intervention à la sécurité, au sens le plus général du terme. Il suffit de se remémorer les discours de G.W. Bush et ses références quasi-incantatoires à Al Qaïda pour mesurer les services rendus aux néoconservateurs et à leur mise sous tutelle militaire de la planète. Le terrorisme islamiste global a servi de couverture très commode aux guerres économiques. Ben Laden avait été associé, contre l'évidence, à Saddam Hussein pour justifier l'invasion de l'Irak. Pourtant la vérité des intentions est admise, y compris par des républicains alliés des néoconservateurs. "Cela m'attriste qu'il soit politiquement incorrect de reconnaître ce que chacun sait : la guerre en Irak est largement une question de pétrole" écrivait en 2007 Alan Greenspan, le patron de la Federal Reserve sous G.W. Bush, dans ses mémoires, *The Age of Turbulences : Adventures in a new world (L'Age des turbulences : Aventures dans un nouveau monde)*.

Des acteurs économiques d'un type particulier

Les guerres des néoconservateurs ont ouvert de nouvelles perspectives à des acteurs économiques d'un type particulier. En Irak et en Afghanistan, la sous-traitance de la guerre est devenue une très importante source de revenus pour des sociétés comme Blackwater, Executive Outcomes, Kroll, Control Risks, Olive Security, Wackenhut qui ont obtenu de juteuses parts de marchés. L'effet Ben Laden a boosté les activités de ce secteur. Une firme comme CACI, qui emploie près de 10 000 personnes et possède une centaine de bureaux aux Etats-Unis et en Europe, a présenté en 2003 un chiffre d'affaires de 840 millions de dollars, dont les deux tiers concernent des contrats avec le Pentagone. Pour la société Titan, qui reconnaît un effectif du même ordre, le montant des opérations au cours de la même année s'est élevé à 1,8 milliard de dollars. Kellogg Brown and Root qui avait été chargé de la logistique militaire de l'armée américaine dans les Balkans pour un montant évalué à 2 milliards de dollars, fournit les mêmes prestations en Afghanistan et en Irak selon des contrats de l'ordre de 4 milliards de dollars. En 2004, les entreprises privées en contrat de sous-traitance avec le Pentagone ont dégagé un chiffre d'affaires astronomique de l'ordre de 100 milliards de dollars.

« L'avantage comparatif de la supériorité militaire »

La guerre « éternelle » contre le terrorisme a un sous-jacent économique particulièrement significatif. Cette guerre permet à l'économie américaine en perte de vitesse d'utiliser l'avantage comparatif premier des Etats-Unis : leur écrasante supériorité militaire. Mais au fil du temps et des crises, Ben Laden a perdu son statut d'épouvantail, l'effet repoussoir a fait long feu. Les révolutions arabes ont montré, s'il en était encore besoin, que les discours nihilistes n'ont aucune substance politique réelle dans le monde arabo-musulman. Au désespoir apolitique des djihadistes, les populations ont nettement opté pour la lutte politique ; le printemps des peuples n'a strictement rien à voir avec les délires d'illuminés fabriqués par les services secrets saoudiens. La guerre éternelle contre le terrorisme ne paye plus ; elle est remplacée avantageusement par le droit d'ingérence pour justifier les expéditions guerrières des marchés armés.

Loin de Tora Bora et de la dure existence de maquisard qu'on lui prêtait, Oussama Ben Laden était « planqué », depuis des années semble-t-il, dans une résidence forteresse dans un quartier habité par des officiers généraux de réserve de l'armée pakistanaise. Sa retraite est terminée, Ben Laden a fait son temps : le dernier service qu'il pouvait rendre était de disparaître, définitivement.

Said Mekki

Source : [Maghrebemergent](#)

Annexe

Pakistan.

Généralités.

Nom officiel du pays : République islamique du Pakistan.

Création : fondé le 14 août 1947, le Pakistan entretient des relations très tendues avec l'Inde depuis sa création en raison, notamment, du partage entre ces deux pays du territoire du Cachemire.

Pays limitrophes : Chine, Inde, Iran, Afghanistan.

Superficie : 803 000 km².

Nombre d'habitants : 163 902 000 (estimation pour 2007).

Démographie

Population (estimation INED, en millions) 157,9

Composition de la population (en %) Pendjabis (50 %), Sindis (15 %), Pathans (Pachtounes, 15 %), Mohajirs (immigrés d'Inde au moment de la partition et leurs descendants, 8 %), Baloutches (5 %), autres (7 %).

Population urbaine 34 %. Principales villes : Karachi (9,2 millions d'habitants), Lahore (5 millions), Faisalabad (1,9 million), aggl. Islamabad-Rawalpindi (1,4 million).

Densité (hab./km²) 198,4

Espérance de vie (années) 62,9

Fécondité (nombre moyen d'enfants/femme) 4,27

Taux d'alphabétisation (%) 44

Croissance démographique annuelle (%) 2,0

Nom des habitants : Pakistanais.

Religions : musulmans 97 % (dont sunnites 74 %, chiites [dont 2 millions d'ismaéliens] 26 %), autres (chrétiens, hindous, ahmadis, parsis [zoroastriens], 3 %).

Capitale : Islamabad.

Langues : ourdou et anglais.

Monnaie : roupie pakistanaise.

Religions : musulmans 97 % (dont sunnites 74 %, chiites [dont 2 millions d'ismaéliens] 26 %), autres (chrétiens, hindous, ahmadis, parsis [zoroastriens], 3 %).

Capitale : Islamabad.

Arme de destruction massive : le Pakistan dispose de l'arme nucléaire, à l'instar de l'Inde (puissances nucléaires de fait [les cinq autres puissances nucléaires officielles étant la Chine, les États-Unis, la France, la Grande-Bretagne et la Russie]).

Nature de l'État : république à régime parlementaire.

Chef d'État : Asif Ali Zardari (né le 21 juillet 1956 à Nawabshah, Pakistan), élu président du Pakistan le 6 septembre 2008. Veuf de l'ancienne Premier ministre Benazir Bhutto (1953-2007).

Chef du gouvernement : Yousaf Raza Gilani (né en 1952 à Karachi, Pakistan).

Constitution : adoptée en 1973. Révisée en avril 1997 et en décembre 2003. La Constitution, suspendue le 15 octobre 1999 suite au coup d'État du général Pervez Musharraf, le 12 octobre 1999. Chef de l'État-major, Musharraf s'est proclamé chef de l'exécutif. Il a créé un Conseil de sécurité nationale (8 personnes), organe exécutif suprême.

En 1998, la charia et la sunna deviennent lois suprêmes ; il existe une Cour fédérale islamique chargée de veiller au respect de la charia. En mai 2000, la Cour suprême a validé le coup d'État du 12 octobre 1999 en permettant au général Musharraf de rester au pouvoir pendant 3 ans.

Le Parlement islamique (Assemblée nationale, 237 membres élus pour 5 ans au suffrage universel, 20 sièges réservés à des femmes et 10 à des non-musulmans ; et Sénat, 87 membres élus pour 6 ans par les assemblées provinciales) a été dissolu par Musharraf le 15 octobre 1999. Cependant, les partis politiques ont été maintenus au pouvoir : Ligue musulmane du Pakistan (Pakistan Muslim League, PML-Q), Parti du peuple pakistanais (PPP, social-démocrate). Autres partis : Jamaat-i-Islami (JI, Alliance démocratique islamique, fondamentaliste sunnite).

Muttahida Majlis-e-Amal (MMA, alliance de six partis religieux islamiques, dont le principal parti est le Jamaat-i-Islami).

Muttahida Qaumi Movement (MQM, ex-Mohajir Qaumi Movement, parti des musulmans venus d'Inde lors de la partition, en 1947 ; formation dirigée depuis Londres).

Adhésions supranationales : OMC (Organisation mondiale du commerce), OCI (Organisation de la conférence islamique), IDB (Banque interaméricaine de développement), ADB (Banque pour le développement de l'Asie).

Le pays est composé de 4 Provinces : Pendjab, Sind, Province-de-la-Frontière-du-Nord-Ouest (NWFP) et Baloutchistan, chacune dotée d'une Assemblée. Il existe également 2 Territoires : les Zones tribales (FATA, autonomes, situées dans la NWFP, mais en relation directe avec Islamabad) et le Territoire de la capitale. Le Pakistan administre également une partie du Cachemire, l'"Azad Kashmir, le "Cachemire libre", et les Territoires du Nord. Le Pakistan revendique la région du Cachemire de l'Etat indien du Jammu-et-Cachemire. En 1998, la charia et la sunna deviennent lois suprêmes ; il existe une Cour fédérale islamique chargée de veiller au respect de la charia. En mai 2000, la Cour suprême a validé le coup d'Etat du 12 octobre 1999 en permettant au général Musharraf de rester au pouvoir pendant 3 ans.

Le Pakistan a été réintégré dans le Commonwealth en mai 2004 après cinq ans d'exclusion..

<http://www.courrierinternational.com/fiche-pays/pakistan>

<http://www.larousse.fr/encyclopedie/article/Le%20Pakistan%20:%20un%20pays%20en%20querre%20et%20en%20faillite./11010250>

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

- " Déclaration Universelle des Droits de l'Homme - Article 19